

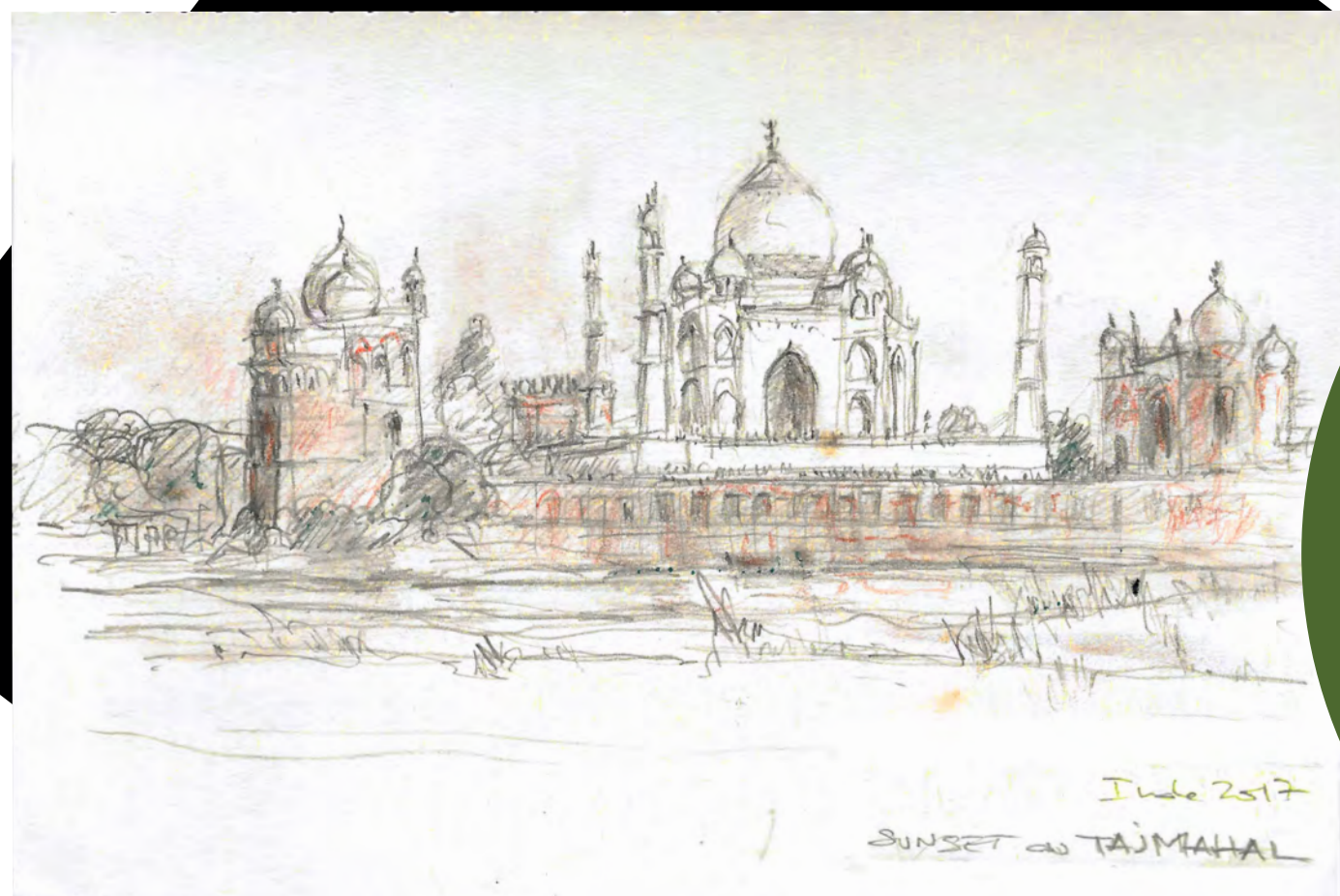
2017



ICOMOS FRANCE

Activités

Réflexions



ICOMOS France

Assemblée générale du 23 mars 2018

PORTRAIT DE MEMBRE.....

Anne VOURC'H

Directrice du Réseau des Grands Sites de France (RGSF)
Membre du Conseil d'administration d'ICOMOS France

Membre du conseil d'administration d'ICOMOS France depuis près de 10 ans, Anne Vourc'h, Directrice du Réseau des Grands Sites de France, contribue à porter au cœur d'ICOMOS France les connexions et les valeurs partagées par les patrimoines culturels et naturels. Spécialiste de la mise en valeur et de la préservation des grands sites protégés, notamment par l'Unesco, Anne Vourc'h œuvre, avec ses équipes, à fédérer les gestionnaires de sites naturels et culturels en France et à l'étranger par des actions d'accompagnement, de coopération et de formation. Elle revient ici sur les origines de son engagement auprès d'ICOMOS France, les liens indéfectibles qui réunissent les deux réseaux et leurs perspectives d'avenir.



Comment avez-vous connu et intégré ICOMOS France ?

Par Jean-Pierre Thibault, qui était alors en charge des Grands Sites à la Sous-direction des espaces protégés au Ministère de l'environnement entre 1988 et 1991. Je travaillais alors en bureau d'études et nous nous sommes connus autour de la relance des Opérations Grand Site, initiées par l'Etat sur un certain nombre de sites protégés au titre de la loi de 1930, très attractifs et soumis à de fortes pressions touristiques. Nous avons travaillé ensemble sur la Pointe du Raz, puis sur Giverny, où nous sentions bien qu'il fallait innover dans la manière d'aborder ces sites : au-delà de la restauration physique des paysages souvent assez dégradés, il fallait réfléchir à la façon de préserver aussi "l'esprit des lieux", et travailler sur la limite de leur capacité d'accueil. En plus de ces missions, nous avons souhaité approfondir ces aspects au plan théorique et méthodologique et pris l'initiative de constituer une association nommée "Chemins fragiles", avec différentes personnes intervenant sur ces sites. Nous avons très vite pensé à nous rapprocher d'ICOMOS, dont le S de "site" nous paraissait moins abordé que les monuments et les ensembles urbains historiques. Nous avons frappé à la porte d'ICOMOS France, dont Nancy Bouché était alors secrétaire générale, qui nous l'a ouverte toute grande en nous proposant de créer au sein de la section française un groupe de travail. Le groupe de travail "Grands Sites" est né ainsi en 1994. Il a élargi son champ pour devenir en 2010 "Sites, paysages et espaces patrimoniaux", qui met au centre de sa réflexion l'articulation entre nature et culture dans l'approche des sites.

Comment s'est articulée la naissance du Réseau des Grands Sites de France (RGSF) avec le groupe de travail d'ICOMOS France "Sites, paysages et espaces patrimoniaux" ?

Le groupe de travail "Grands Sites" au sein d'ICOMOS a beaucoup produit durant ces 15 ans, organisant plusieurs colloques prolongés par des publications dans la collection des Cahiers de la section française. Un séminaire organisé à la Pointe du Raz en 1997, puis un Colloque à Arles en 1997 sur "Accueil, aménagement et gestion dans les Grands Sites", ont été fondateurs.

Ce groupe de travail "Grands Sites" d'ICOMOS France a apporté une contribution intellectuelle très stimulante à la politique des Grands Sites menée par le Ministère de l'environnement qui était en cours de relance dans les années 90.

La volonté de créer le RGSF, en 2000, est née dans la foulée du Colloque d'Arles auquel participaient plusieurs élus et

techniciens de collectivités ayant un Grand Site sur leur territoire. Ils ont senti tout l'intérêt qu'ils auraient à se connaître mieux, à échanger sur leurs difficultés et sur les solutions pour une gestion durable de ces lieux fragiles dont ils avaient la responsabilité. Avant de quitter Arles, ils sont allés voir Bertrand Creuchet, alors Sous-Directeur des Sites au Ministère de l'environnement en lui suggérant de les réunir pour un atelier d'échanges. Demande parfaitement entendue, qui s'est traduite par la tenue au Domaine du Rayol, fin 1999, d'un séminaire pour les gestionnaires, élus et techniciens. Le thème de ce séminaire ? "L'esprit des lieux et la gestion des Grands Sites" ! Voilà un thème qui plaçait d'emblée très haut le niveau de la réflexion et le sentiment de responsabilité collective vis-à-vis de ces sites remarquables. Ce séminaire a été éclairé par l'intervention très inspirante de Kenneth White "Voir Grand – le rôle des grands sites dans la re-situation de la culture". Avant la fin de ces deux jours, la décision a été prise par les participants de ne pas en rester là, mais de s'organiser en un "Réseau des Grands Sites de France". Un an plus tard, en novembre 2000, l'association était fondée.

ICOMOS France a donc été le "berceau" de la création du RGSF et les deux associations ont ensuite co-organisé le colloque de la Baie de Somme en 2004 sur "Vivre dans un Grand Site, le pari du développement durable", puis des Deux Caps Blanc-Nez, Gris-Nez en 2009 : "Valeurs universelles, valeurs locales : pour qui, pour quoi un site est-il grand ?".

Ce travail très fructueux qui vise à toujours lier la réflexion à la pratique a abouti à l'édition de l'ouvrage de référence : le "Petit traité des Grands Sites" publié par Actes Sud / ICOMOS France en 2009, coordonné par Jean-Pierre Thibault qui est depuis l'origine le véritable animateur de ce travail collectif.

Quels sont les enjeux qui se posent pour des sites patrimoniaux aujourd'hui et quel rôle peut et doit jouer ICOMOS France en la matière ?

Les plus de 40 sites engagés dans la politique des Grands Sites de France (Sainte-Victoire, Solutré Pouilly Vergisson, Baie de Somme, Massif du Canigó, Cirque de Navacelles, etc.), aussi différents soient-ils, sont tous confrontés aux mêmes enjeux, qu'ils partagent avec bien d'autres territoires à forte valeur patrimoniale.

Premier enjeu : Comment parvenir à préserver à long terme ces sites et paysages si attractifs et qui font l'objet de pressions très fortes, tout particulièrement du fait de la progression continue du secteur touristique ?

Deuxième enjeu : Comment les inscrire dans des projets

territoriaux intelligents et subtils qui mettent la qualité et la singularité de ces lieux au cœur du projet de développement local dans des régions de confins à dominante rurale pour la plupart ?

Troisième enjeu : Comment inscrire cette politique des Sites, établie il y a un siècle, à l'aune des enjeux du XXI^{ème} siècle, c'est-à-dire du développement durable, de la sobriété invitant à faire évoluer notre manière de penser l'aménagement ?

Ce sont des sujets qui mobilisent beaucoup le RGSF et ses membres qui ont fait le choix de s'engager dans la politique des Grands Sites de France, c'est-à-dire de fonder leur projet territorial sur la valeur exceptionnelle de ces paysages. Comment préserver des paysages évolutifs et vivants ? Nous sommes tous conscients de la nécessité de renouveler l'approche de ces territoires.

ICOMOS France y contribue également au travers des travaux de ses groupes de travail et tout particulièrement du groupe "Sites, paysages et espaces patrimoniaux".

En tant qu'organisme international, ICOMOS France apporte aussi une ouverture sur les réflexions et pratiques des autres pays, de même qu'il porte à l'international l'expérience française.

ICOMOS France est aussi attendu, me semble-t-il, dans un rôle de veille sur les politiques publiques touchant directement ou indirectement le patrimoine et, s'il le faut, de "lanceur d'alerte", par exemple lorsque les dispositifs de protection sont affaiblis.

Vous avez créé le Pôle International Francophone de formation et d'échanges des gestionnaires de sites patrimoniaux. Pouvez-vous revenir sur sa genèse et sa mission ? Et le rôle qui joue ICOMOS France ?

En 2010, le RGSF a en effet été sollicité pour prendre le relais du portage de formations intensives à la gestion des sites, qui avaient été organisées à Cluny par l'École Nationale Supérieure d'Arts et Métiers en 2007 et 2009, et qui se trouvaient orphelines.

L'ensemble des partenaires de ces formations dont faisait déjà partie ICOMOS France aux côtés du Ministère de la culture, du Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO, de l'Association des biens français du patrimoine mondial, etc. se sont tournés vers le RGSF pour assurer la reconduction de ces formations, et la développer en animant un réseau pérenne de gestionnaires de sites francophones. Marielle Richon qui était alors en charge des relations avec les universités au Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO, faisait le constat du manque d'offre de formations et de centres de ressources en français, alors qu'existait une large offre pour les publics anglophones. Il lui semblait aussi important d'élaborer un module de formation reflétant l'approche, la perception et les expériences du monde francophone dans la gestion du patrimoine tant naturel que culturel.

C'est dans ce cadre que le RGSF organise depuis 2011, sur le Grand Site de France de Bibracte-Mont Beuvray, la formation internationale intensive "Construire ensemble l'avenir des sites patrimoniaux : Elaborer et mettre en œuvre une gestion durable" pensée par des gestionnaires de sites pour des gestionnaires de sites, qu'ils soient naturels ou culturels.

Le Pôle est une plateforme partenariale qui vise à offrir aux professionnels francophones du monde entier un lieu d'échanges et de coopération dédié à la gestion des sites patrimoniaux. Soutenu par les 3 ministères (Affaires étrangères, Environnement et Culture) et par la Région Bourgogne Franche-Comté, il réunit aujourd'hui 118 professionnels de 35 pays. La formation singulière qui incarne l'esprit de ce Pôle est à la fois pratique, humaine et solidaire. Elle constitue pour les stagiaires un point de départ déterminant pour la poursuite de leurs carrières et s'attache à faire vivre un réseau qui permet le partage d'expériences entre pairs, bien au-delà de la formation proprement dite.

L'implication d'ICOMOS France dans ce dispositif est importante, puisque c'est au titre de membre d'ICOMOS que Marielle Richon co-anime ces formations avec moi. ICOMOS France relaye également les appels à candidature et met à disposition des publications pour les dossiers pédagogiques des participants. Et c'est grâce à l'appui d'ICOMOS France que par exemple, Lassinan Traoré, gestionnaire du site de Grand Bassam en Côte d'Ivoire et stagiaire 2015 a pu obtenir une bourse pour participer à l'Assemblée générale d'ICOMOS International qui eu lieu à Delhi (Inde) du 11 au 15 décembre 2017 et participer activement aux réunions du groupe francophone.

Sur quelles bases et autour de quels enjeux imaginez-vous les liens futurs entre ICOMOS France et le RGSF ?

RGSF et ICOMOS France doivent, me semble-t-il, s'efforcer d'avoir toujours une production intellectuelle et méthodologique liant principes éthiques et expérience de terrain. Et cette production doit se destiner à enrichir la pratique des différents acteurs du patrimoine au sens large. Il est important que nous puissions, avec d'autres, porter haut et fort ces valeurs de gestion des sites et d'éthique d'intervention que nous partageons.

Les productions et actions communes et leur large reprise en France et à l'étranger sont le meilleur révélateur de ces liens et de cette coopération.

Ils ont aussi un rôle très important à jouer pour diffuser l'acquis des espaces patrimoniaux vers l'ensemble du territoire qui constitue, chacun le sait, "le patrimoine commun de la nation".

Et il y a tant à faire !

